

Saint-Louis des Français:

VIVRE LE CARÊME DANS L'ESPÉRANCE

Extrait de l'homélie du mercredi des Cendres, 5 mars 2025 :

Frères et Sœurs,
Depuis le 4^{ème} siècle, l'Eglise propose aux chrétiens de se préparer à célébrer Pâques par les quarante jours du carême. Le carême n'a de sens qu'en fonction de Pâques, qui est l'événement capital auquel nous associe notre baptême pour que celui-ci devienne le rythme même de notre existence : mourir au péché pour renaître à la vie nouvelle du Christ en vue de notre résurrection finale.

Le mot « carême » évoque les quarante années d'errance du peuple de Dieu, de l'Alliance du Sinaï à l'entrée dans la terre promise. Le mot « carême » évoque également les quarante jours et les quarante nuits de la marche d'Elie vers la montagne où Dieu l'attend. Le mot « carême » évoque enfin les quarante jours et les quarante nuits, où le Christ, poussé par l'Esprit Saint, va affronter l'Adversaire en un combat spirituel d'où Il sortira vainqueur.

Durant le carême, notre Foi, notre attachement au Christ et à son Évangile, doivent se traduire par des actes concrets et quotidiens, qui se résument en trois mots : prière, jeûne, aumône-partage. A chacun de vivre du mieux qu'il peut son carême, selon l'inspiration que lui donnera l'Esprit Saint.

Le carême est une invitation à vivre dans la confiance et l'Espérance en « Celui qui fait toutes choses nouvelles. » (Ap 21,5) Depuis la nuit de Noël, nous sommes dans l'Année Sainte de l'Espérance. En cette Année jubilaire, le Pape François nous veut pèlerin de l'Espérance.



Mgr Laurent BREGUET, Recteur de Saint-Louis des Français

Le monde attend notre témoignage pour croire et retrouver si besoin l'Espérance, puisque l'Espérance ne déçoit pas ! » (Rm 5,5)

Que la Vierge Marie qui est la Mère de la Sainte Espérance nous accompagne de sa prière durant notre montée vers Pâques.

Mgr Laurent BREGUET, Recteur de Saint-Louis-des-Français



L'importance de la messe

Le dimanche, fondement du temps spirituel

À quoi bon la messe ? Je réponds avec les mots de l'écrivain Georges Bernanos : « *Le démon de notre cœur s'appelle "À quoi bon !"* » Je réponds surtout avec le Christ par un autre « *À quoi bon !* » qui convertit un saint François Xavier : « *À quoi bon gagner le monde, si c'est pour perdre son âme ?* » L'homme est-il un fétu de paille, « la paille balayée par les vents » (Ps 1) ?

Si nous ne posons pas notre ancre pour accueillir la fuite du temps, notre vie s'écoulera comme le sang d'une plaie. Le dimanche est l'ancre du temps où l'homme apprend à mourir au visible pour cultiver l'invisible. Il faut « *vivre selon le dimanche* », selon l'expression des Pères, parce que l'homme ne peut vivre sans mémoire et sans espérance. Sans faire mémoire du salut de Dieu accompli par la Croix, sans entrer déjà dans la lumière du Ressuscité.

La mémoire nous donne d'habiter le présent, l'espérance nous donne d'avancer vers le Christ, l'Orient de nos vies. « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang ne mourra jamais* » (Jn 6, 50). « *Aimer quelqu'un, disait Gabriel Marcel, c'est lui*

dire : "Toi, tu ne mourras pas." » Dieu seul peut le dire. La messe, par l'écoute de la Parole éternelle, par la communion effective, ou du moins de désir car Dieu n'est pas avare de ses grâces au corps ressuscité du Seigneur, donne à nos corps de mort la promesse de l'immortalité. L'eucharistie est le gage de notre résurrection qui nous permet de devancer la fin de la nuit » (Ps 118).

La messe nous extirpe de la fugacité des choses
La messe dominicale rythme la vie chrétienne par la vertu du rite. Le rite ordonne l'existence, donne une maîtrise sur le temps qui passe. « Si tu viens n'importe quand, dit le Renard, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur... Il faut des rites. Qu'est-ce qu'un rite ?, demande le petit Prince. - C'est quelque chose trop oublié, répond le Renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours. »

Si nous allons à la messe chaque dimanche, c'est pour nous « endimancher » le corps et l'âme, nous extirper de la fugacité des choses, et nous faire demeurer, disait la bienheureuse Élisabeth de la Trinité, « immobiles et paisibles, comme si nos cœurs étaient déjà dans l'éternité ».

Père Luc de Bellescize

(Aleteia, publié le 05/02/2021)

Vivre le Jubilé à Saint-Louis-des-Français

Depuis le début de l'année 2025, de nombreuses activités ont été organisées afin d'offrir aux Français et à tous, qu'ils soient habitués de Saint-Louis ou pèlerins de passage, l'opportunité de vivre en Église le jubilé de l'Espérance. Le 19 janvier, date commémorant la bénédiction des deux nouvelles chapelles de l'Église nationale des Français à Rome, il y a eu une visite des églises françaises de la ville. Malgré des conditions météorologiques peu clémentes, l'événement a connu une participation significative. Le deuxième rendez-vous s'est tenu à l'église de Saint-Louis, où les fidèles se sont réunis pour un temps de prière dédié à la paix. Depuis le premier dimanche de Carême, une série de conférences sur le thème de l'Espérance a été initiée, dans le but d'accompagner chacun dans la pleine expérience de cette année jubilaire au sein de l'Église.

Extrait de la première conférence de Carême : "L'Espérance dans la Bible"

Qui espère dans la bible ? Quels sont les personnages concrets qui font l'expérience ? Quoi espérer ? Quel est l'objet de l'espérance biblique ?

Dans la bible, l'espérance n'est pas une idée générale, un concept abstrait, un simple sentiment. L'espérance c'est Dieu Lui-même. Ceux qui espèrent dans la bible, espèrent en sa venue, en son salut. Et pour nous, chrétiens, cette espérance s'accomplit pleinement en la personne de Jésus-Christ. Si vous deviez retenir qu'une seule chose, retenez seulement ces paroles de Saint Paul, ces paroles qu'il dit à Timothée : « Le Christ, Jésus, notre Espérance ».

Dans l'Écriture, l'Espérance est mentionnée environ 220 fois; 140 fois pour l'Ancien Testament et 80 pour le Nouveau. Et le livre qui en parle le plus, c'est le livre des Psaumes. On constate que c'est

dans le livre des prières que l'Espérance apparaît le plus souvent. L'espérance, comme des cris vers Dieu; des exhortations à ne pas décourager; à tenir ferme dans l'épreuve. Plus intéressant encore, c'est le deuxième livre où l'Espérance est la plus présente, le livre de Job, qui mentionne une vingtaine de fois. Et ce qui est frappant de constater, c'est que ce livre qui raconte l'histoire d'un homme qui a tout perdu: ses richesses, ses enfants, sa santé, est rempli d'espérance. Job avait toutes les raisons de désespérer, d'abandonner Dieu. Pourtant, au cœur de sa souffrance, il continue à espérer en Dieu. Ce qui montre que dans la Bible, l'espérance n'est pas seulement un sentiment de bien-être, de tranquillité. Elle est une persévérance dans la confiance en Dieu, dans les épreuves.

Dans le Nouveau Testament, c'est saint Paul qui en parle le plus. Près de la moitié des références sont dans les Lettres de saint Paul. Il associe l'Espérance à la Foi et à la Charité, comme une dimension essentielle de la vie chrétienne. Quand il s'adresse aux chrétiens de Thessalonique, il leur écrit: "Nous rappelons sans cesse votre Foi, votre travail de Charité et votre persévérance dans l'Espérance. Pour Paul, l'Espérance n'est pas un simple état d'esprit, mais une force intérieure qui soutient le croyant dans son chemin de foi..."

Carême 2025 : Une conférence chaque dimanche après la messe.

Dimanche 4 mai : Pèlerinage à la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre, RDV 10h30 pour la messe.

Dimanche 26 mai : Pèlerinage à la Porte Sainte de la Basilique Saint-Jean-de-Latran, RDV 10h30 pour la messe.

Pour les groupes de Pèlerins francophones peuvent célébrer à Saint-Louis avec l'accord du Recteur, Mgr Laurent Breguet.

8h45 - 12h30 - 17h00 avec le prêtre qui accompagne le groupe.

19h00 avec la communauté...

